Rapport de sortie de bryologie

Lieu de sortie : Lavacherie - Celly (prov. de Luxembourg)

Date de sortie : le 17 décembre 2025

Version du 01-04-2026

Nombre de participants : 4
Guide : Pierre Ers
Rapporteur : André Smoos
Météo : ciel nuageux, sec, 7°.
Annexe : liste des espèces.

L'activité se déroule en rive droite de l'Ourthe occidentale sur la commune de Lavacherie (Sainte-Ode) au nord et au nord-ouest de la butte du Celly prospectée le 28 mars 2022 dans sa partie supérieure. Carré IFBL : J74214.

Géologie :

Le parcours est entièrement situé sur les terrains du Dévonien inférieur d'âge Praguien (Siegenien) de la Formation de Mirwart (MIR). Celle-ci est constituée de phyllades, de schistes, de siltites avec des intercalations de quartzophyllades et de quartzites, peu fossilifères. La présence d'espèces calciphiles est due uniquement aux apports extérieurs tels qu'empierrements et ouvrages en béton.

Pour rejoindre la rive droite, le chemin franchit un pont. Il est établi sur des piles en béton. On y note : *Ptychostomum capillare (Bryum capillare), Didymodon vinealis, Tortula muralis, Schistidium apocarpum* s.l.*, Kindbergia praelonga, Homalothecium sericeum*.
Au bord de l'eau : *Hygroamblystegium fluviatile* et *Schistidium rivulare* sur bloc rocheux de la rive.

Schistidium rivulare (photos 1 à 6) :

C'est la seule des cinq espèces wallonnes du genre dont les feuilles ne possèdent pas de poil hyalin (photo 3), raison pour laquelle elle peut être confondue avec *Cinclidotus fontinaloides* qui partage le même milieu.
On la trouve sur des rochers et des racines dans la zone de battement dans les rivières aux eaux acides à neutres (photo 1). Elle est assez commune en Ardenne, mais globalement assez rare (Atlas de Wallonie).
La plante est vert noirâtre et possède des feuilles lancéolées à ovales-lancéolées, souvent asymétriques et secondes, courbées (photo 4), à marge récurvée et de 2 à 2.5 mm de long.
Ce sont ses capsules qui la caractérisent facilement. Elles sont courtes et larges, rouge foncé, cachées dans les feuilles périchétiales (photo 2). Elles sont hémisphériques et turbinées après déhiscence.
Les spores mesurent de 16 à 28 µm. La nervure mesure de 56 à 145 µm.



Photo 1 *: Schistidium rivulare* : habitat



Photo 2 : la capsule est inserte



Photo 3 : apex sans poil hyalin



photo 4 : feuille courbée

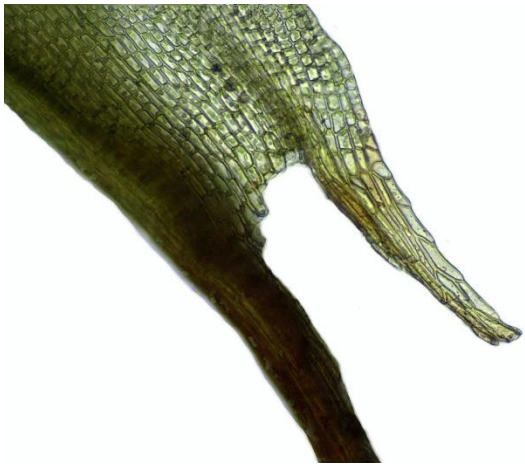


Photo 5 : *Schistidium rivulare* : base de la feuille.

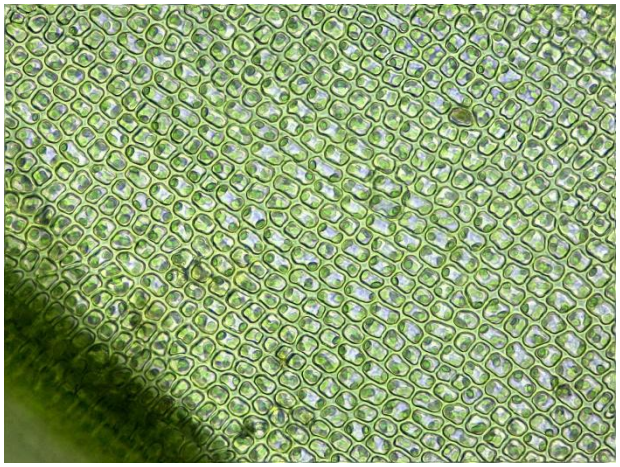


Photo 6 : tissu cellulaire de la feuille

Le chemin en rive droite vers l'aval est bordé d'un talus (photo 7) où se trouvent une série d'espèces acidiphiles revues tout le long du parcours : *Dicranum montanum, D. scoparium, Diplophyllum albicans, Heterocladium heteropterum, Lepidozia reptans* (photo 9)*, Mnium hornum, Plagiothecium undulatum* (photo 8)*, Polytrichum formosum, Platygyrium repens, Rhytidiadelphus loreus, Scapania nemorea*.



Photo 7 : talus en bas de versant



photo 8 : *Plagiothecium undulatum*



Photo 9 : *Lepidozia reptans*

En amont du pont, le chemin contourne la butte de Celly par le nord, puis l'ouest. Avant de se trouver sous le pierrier (photo 14) prospecté lors de la visite de 2022, on note quelques hépatiques épiphytes : *Metzgeria furcata, Radula complanata, Lophocolea heterophylla, Nowellia curvifolia*.
Sur le pierrier, on retrouve *Dicranella heteromalla, Hylocomium splendens, Pleurozium schreberi, Racomitrium heterostichum, R. lanuginosum*. Et de plus, *Lophozia ventricosa*.

Lophozia ventricosa :

Comme on peut s'y attendre, le genre *Lophozia* a été divisé en plusieurs. L'Atlas de Wallonie en relate dix espèces dont sept rares à très rares. Les trois autres sont : *Isopaches bicrenatus* (*Lophozia bicrenata*), *Lophoziopsis excisa* (*Lophozia excisa*) et *Lophozia ventricosa*.
Ce pierrier éclairé n'est pas son seul habitat. On la trouve également dans des milieux plus humides comme des rochers siliceux humifères, landes, tourbières …

La plante (photo 10) est verte, mais les tiges deviennent rouges à la base. Les feuilles imbriquées ou espacées sont bilobées, un peu plus larges que longues. Les lobes sont largement triangulaires et subaigus, souvent incurvés, mesurent le tiers de la longueur de la feuille. Il n'y a pas d'amphigastres.
Les cellules mesurent 20-26 x 22-32 µm, avec des trigones à flancs concaves. Il y a de 10 à 20 oléocorps par cellule.
L'espèce se reconnaît sur terrain grâce aux propagules vertes (aussi appelées gemmes) (photo 13) en bouquets aux apex des feuilles apicales (photo 11). Cette particularité est partagée avec le très rare *Lophozia wenzelii* qui fréquente aussi les rochers siliceux humides.
Les propagules sont anguleuses et composées d'une à deux cellules. Elles sont vertes et mesurent de 18 à 25 µm.



Photo 10 : *Lophozia ventricosa* ; habitus



photo 11 : propagules à l'extrémité des tiges

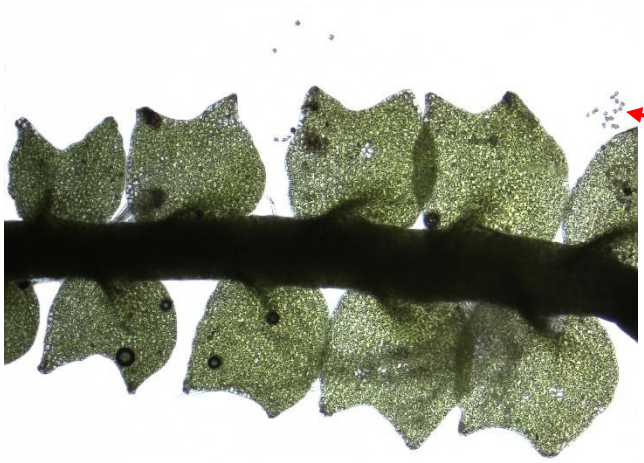


Photo 12 : feuilles étalées et propagules (flèche)

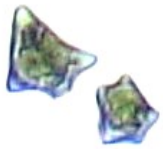


Photo 13 : détail de propagules



Photo 14 : le pierrier

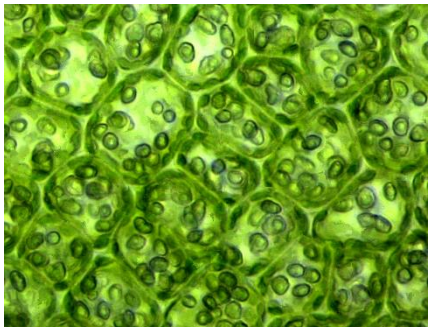


Photo 15 : *Lophozia ventricosa* : tissu foliaire

Remarque à propos des photos de feuilles :
Si on s'en tient à la forme des lobes sur la photo ci-dessus, elle pourrait correspondre aussi à *Lophozia wenzelii*, mais, chez celle-ci, la feuille est très concave au point de former une « soucoupe » en se refermant sur elle-même, en demi-sphère, en forme de croissant de lune (lunulée). Cette espèce est très rare et alticole (liée à l'altitude).
Le sinus entre les deux lobes atteint le quart de la longueur de la feuille chez *Lophozia ventricosa*. Il faut bien examiner l'ensemble d'une population parce que les variations sont fréquentes. Sur la photo 12, les feuilles sur la gauche sont plus typiques que celles de droite.

Un peu en amont du pont, un ancien ouvrage de dérivation (photo 16) a servi à créer une cascade, du temps où se trouvait à proximité un château. Les maçonneries sont en moellons extraits localement.



Photo 16 : dérivation avec les ruines de la cascade

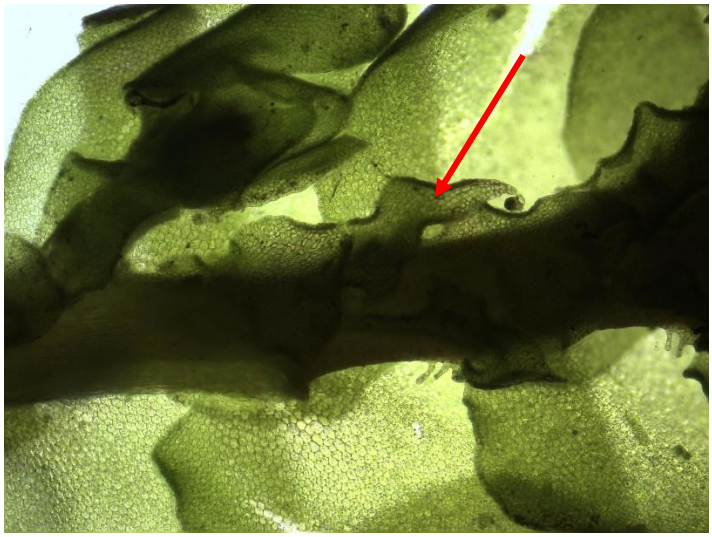
C'est sur ces murs que se trouve *Porella cordaeana*.

Porella cordaeana :

C'est une forte hépatique rappelant la commune *Porella platyphylla*.
Elle est assez commune en Ardenne, le long des cours d'eau dans la zone de variation du niveau de l'eau, sur la base des arbres, des rochers siliceux, des maçonneries. Elle est sub-aquatique.
Elle ressemble aux autres *Porella* présents en Wallonie, genre assez facile à reconnaître
À vue, elle se distingue par des rameaux plus longs, plus espacés et plus plats que chez *P. platyphylla* et par sa couleur vert-grisâtre, mate (photo 17).
Il faut être prudent car ces espèces peuvent être variables et se ressembler. Elles sont aussi présentes dans des milieux similaires. L'examen des amphigastres et des lobules ventraux (photo 18) est recommandé.
Dans la Flore des hépatiques et des anthocérotes de Belgique de C. Vanden Berghen, on lit : « lobules foliaires ventraux plus étroits que la tige ou, au plus, aussi larges qu'elle, à bord ondulé, souvent récurvé, longuement décurrent sur la tige, souvent pourvu de quelques dents à la base ».

Dans le tome I des bryophytes de France, Hugonnot décrit le lobule ventral ainsi : « lobule longuement décurrent, à base ondulée, ciliée-dentée, ovale-triangulaire, spiralé, atténué à l'apex, aigu, plus étroit ou aussi large que les amphigastres, ventralement concave, à marge plane à partiellement récurvée, entier ». Ou plus simplement : lobule concave-spiralé et aigu à l'apex.
Bref, rien de tel que de l'avoir vu au moins une fois.


Photo 17 :*Porella cordaeana* : port


Photo 18 : *Porella cordaeana* : lobule ventral ondulé et aigu (flèche)

Les maçonneries du bief sont couvertes de *Homalia trichomanoides* et de *Thamnobryum alopecurum*.
Sur la rive de l'Ourthe, *Brachythecium rivulare* et sur un tronc d'arbre à proximité, *Isothecium alopecuroides*.

Isothecium alopecuroides :



Photo 19 : *Isothecium alopecuroides* :
port en manchon autour du pied d'un arbre.

Cette pleurocarpe est très commune : « espèce forestière, souvent associée à de vieilles futaies feuillues à *Frullania* spp., *Zygodon rupestris*, *Neckera* spp., ou rupicole sur rochers riches en bases, moins acides que ceux que peut occuper *I. myosuroides*, bien que les deux espèces soient parfois observées en mélange ». (Atlas des bryophytes de Wallonie).



Photo 20 : rameaux

En colonies étendues (photo 19), vert mat, ses rameaux (photo 20) ont leurs feuilles imbriquées, dressées-étalées.
Les feuilles mesurent 0.6-1 x 1.5-2.5mm (photo 21). Elles forment un fuseau du fait de leur concavité, à l'image d'une glume de graminée comme l'avoine, par exemple. L'enroulement de l'apex donne l'impression qu'il est très aigu, mais mis à plat, on constate qu'il est plutôt obtus, terminé en courte pointe largement triangulaire et légèrement dentée au sommet. C'est la différence avec *I. myosuroides* dont les feuilles sont nettement moins concaves et se terminent en fine pointe allongée. Cette dernière a un port dendroïde que l'autre ne possède pas.

Le genre *Isothecium* possède un caractère commun : les cellules basales sont carrées ou arrondies, (de moins de 8-10 µm de large) et forment des oreillettes opaques (photo 22). La nervure, assez forte, est simple et parfois double.
Les cellules médianes sont étroitement rhomboïdales, plus courtes aux marges et à l'apex (photo 24). Elles mesurent 4-6 x 20-63 µm. Elles sont lisses, mais, selon Hugonnot, les cellules supérieures dorsales sont plus ou moins prorées (relatif à une cellule : ayant une papille ou une mamille située à l'extrémité distale). Cette particularité avait été décrite à la page 315 de l'Atlas de Wallonie comme une variation, sans doute peu fréquente dans nos régions. Ce caractère est observé sur l'exemplaire vu ce jour (photo 23).

Chez *Isothecium alopecuroides,* les capsules, formées en hiver, sont dressées et symétriques, la marge des feuilles est entière à la base et faiblement dentée à l'apex.
Chez *Isothecium myosuroides*, les capsules sont inclinées et faiblement asymétriques, la marge des feuilles est plane et dentée depuis la base.

Hugonnot les classe dans deux genres différents : *Isothecium myosuroides* devient *Pseudisothecium myosuroides* (différence de denticulation des feuilles, inclinaison des capsules et endostome cilié ou non).

Par ailleurs, *Isothecium myosuroides* var. *brachythecioides* devient *Isothecium interludens*.
Hodgetts, NG & Vanderpoorten, A. 2018. Isothecium myosuroides var. brachythecioides (Dixon) Braithw. rétabli comme espèce, I. interludens Stirt. *Journal of Bryology* 40 : 316-323
Cet article récent rétablit *Isothecium interludens* (anciennement *I. myosuroides* var. *brachythecioides*) en tant qu'espèce.



Photo 21 : *Isothecium alopecuroides* : feuille

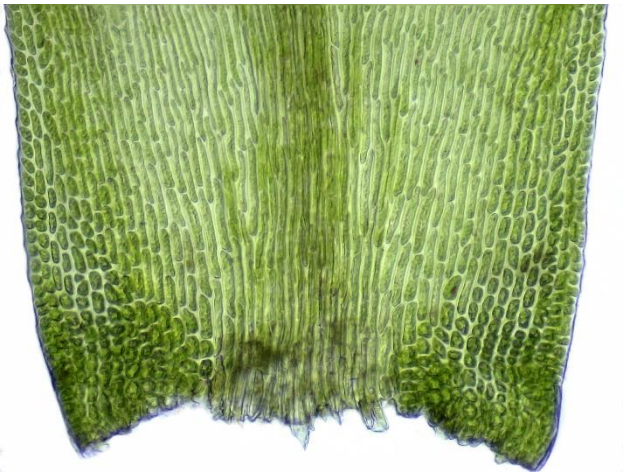


photo 22 : base avec oreillettes

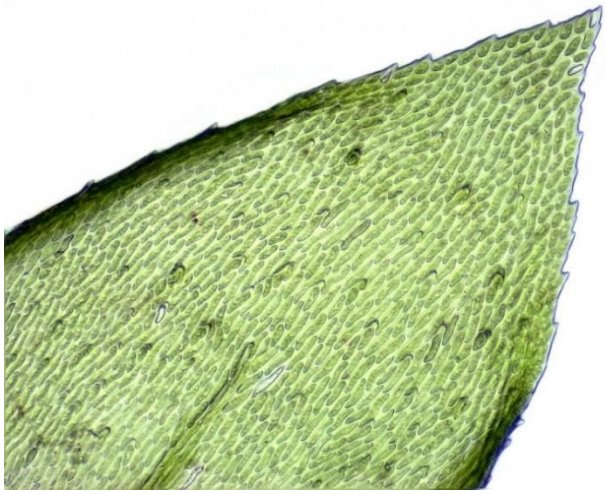


Photo 23 : *Isothecium alopecuroides* : cellules dorsales prorées.

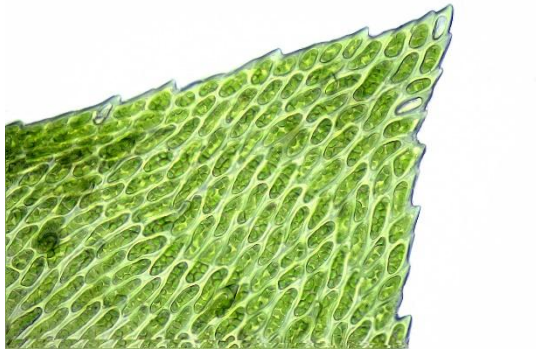


Photo 24 : apex avec cellules plus petites que les médianes

Cet aspect du tissu cellulaire n'est visible que sur la face dorsale, or, lors de la préparation au microscope sur la lame de verre, les feuilles ont tendance naturellement à se mettre face dorsale vers le bas. Pour l'observer, il est nécessaire d'en retourner une de manière à présenter la face convexe vers le haut.

Bien évidemment, les observations du jour ne se limitent pas à ces quatre espèces.
Voici des images qui illustrent quelques belles découvertes faites sur le site.



photo 25 : *Sphagnum girgensohnii*



photo 26 : Rhizomnium punctatum

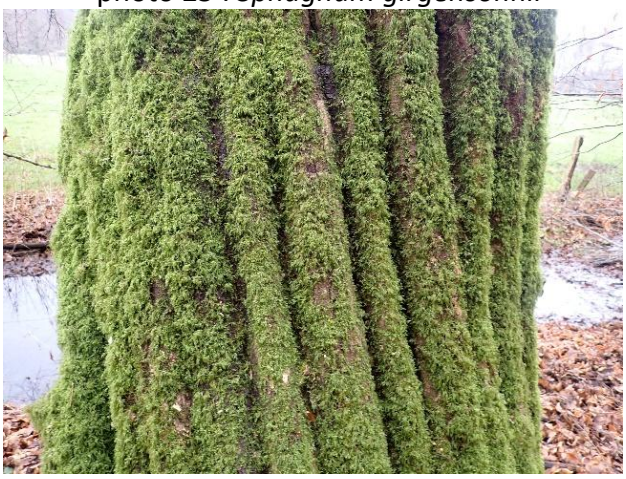


Photo 27 : tronc méconnaissable d'un charme couvert d'*Hypnum curessiforme*



photo 28 : *Cladonia arbuscula*

Photo 29 :
L'Ourthe occidentale



ANNEXE : liste des espèces :

Atrichum undulatum, Brachythecium rivulare, Brachythecium rutabulum, Dicranella heteromalla, Dicranoweisia cirrata, Dicranum montanum, Dicranum scoparium, Didymodon vinealis, Diplophyllum albicans, Fissidens taxifolius, Frullania dilatata, Heterocladium heteropterum, Homalia trichomanoides, Homalothecium sericeum, Hygroamblystegium fluviatile, Hylocomiadelphus triquetrus (Rhytidiadelphus triquetrus), Hylocomium splendens, Hypnum cupressiforme, Isothecium myosuroides, Kindbergia praelonga, Lepidozia reptans, Lewinskya affine (Orthotrichum affine), Lophocolea bidentata, Lophocolea heterophylla, Lophozia ventricosa, Metzgeria furcata, Mnium hornum, Nowellia curvifolia, Pellia epiphylla, Plagiochila asplenioides, Plagiochila porelloides, Plagiomnium affine, Plagiothecium undulatum, Platygyrium repens, Pleurozium schreberi, Polytrichum formosum, Porella cordaeana, Pseudoscleropodium purum, Ptychostomum capillare (Bryum capillare), Pulvigera lyellii(Orthotrichum lyellii), Racomitrium heterostichum, Racomitrium lanuginosum, Radula complanata, Rhizomnium punctatum, Rhytidiadelphus loreus, Rhytidiadelphus squarrosus, Scapania nemorea, Schistidium apocarpum, Schistidium rivulare, Thamnobryum alopecurum, Thuidium tamariscinum, Tortula muralis, Ulota bruchii

André SMOOS
Rue de la Chapelle Lessire, 63 B-5020 Malonne.
E-mail : andre.smoos@skynet.be
Tél : 081/44 10 46 Gsm : 0473/61 47 50